

Mécènes du Sud, un collectif d'entrepreneurs toujours dynamique

Depuis 2003, ce collectif pionnier œuvre au soutien des artistes. Mécènes du Sud, éclaireur en la matière, regroupe 40 entrepreneurs qui ont choisi de s'activer pour les arts visuels. Et la crise sanitaire n'a pas stoppé leur ambition. En 2020, ils ont désigné sept nouveaux projets lauréats et même ouvert un lieu, le 33 (rue Saint-Jacques à Marseille, prêté par Isabelle et Roland Carta) pour dévoiler le travail des plasticiens du territoire. Bénédicte Chevallier, directrice de Mécènes du Sud, raconte que le confinement a été "*un moment de resserrement des liens des membres, nous n'en avons pas perdu et il y a eu des échanges profonds qui nous ont permis d'accélérer l'appel à projets*".

Une résidence en entreprise, Gilles Pourtier chez Carta-Associés, a même pu avoir lieu. Et le budget du collectif, autour de 250 000 euros, a été maintenu. "En 2020, on a dépensé moins, on ne voulait pas prendre de risque en soutenant quelque chose qui n'aurait pas lieu, mais on a maintenu l'enveloppe de l'appel à projets (1), c'était le moment où jamais de l'affirmer comme essentiel", poursuit Bénédicte Chevallier.

Une année loin d'être catastrophique donc qui ouvre également de nouvelles perspectives, d'autant que Mécènes du Sud compte en 2021 déjà quatre nouveaux membres (parmi eux Château Bonnison à Rognes, Olympic Location et Labio à Aix-en-Provence). L'association poursuit donc sa mue. Après avoir opéré un virage vers l'art



Mécènes du Sud réunit chaque année entrepreneurs et artistes lors d'un "banquet". / PH. FRANÇOIS MOURA

contemporain en 2014, participé au pilotage de MP Culture dès 2016 dans la lignée de la Capitale européenne de la Culture, fait émerger du côté de Montpellier la réplique du collectif, voici que Mécènes du Sud intègre le réseau Plein Sud qui fédère des structures culturelles entre Sète et Monaco. Si les entreprises de la région ont pu connaître des difficultés, l'enveloppe moyenne de dons des mécènes n'a, elle, pas vraiment évolué, elle tourne autour de 5 000 € par membre. Et quand les dons ne sont pas possibles, certains membres prêtent des espaces, comme l'Hôtel Mercure du Centre Prado qui a accueilli deux artistes en rési-

dence: Delphine Mogarra et Javiera Tejerina.

"*Ils ont majoritairement tenu à montrer leur attachement à l'association en maintenant leurs dons*", précise Bénédicte Chevallier qui vient de lancer la nouvelle campagne de levée de fonds. En contrepartie, l'équipe a renforcé sa mobilisation, en augmentant ses visites privées d'expositions (qui sont ouvertes aux professionnels) et en continuant ses missions d'initiation à l'art contemporain avec des conférences et des voyages culturels (les prochains sont prévus en Ardèche et en Finlande pour des événements en plein air). "Il n'a jamais été aussi facile de

réunir des chefs d'entreprise, il y a une agilité, une bonne énergie", note Bénédicte Chevallier, qui remarque que le pôle Aixois de Mécènes du Sud se consolide et s'étaie. L'association est d'ailleurs actuellement présidée par Didier Amphoux, directeur d'In Extenso cabinet d'expertise-comptable et de conseils basé à Aix.

G.G.

(1) Il permet de produire des œuvres nouvelles, en 2020 ont été sélectionnés Pauline Bastard, Rebecca Digne, Camille Llobet, Mélanie Matranga, Laura Morsch-Kihn & Antoine Lefebvre éditions, Jeanne Moynot et Ahram Lee.
www.mecenesdusud.fr